



**Tournée R\_École**  
**Première rencontre à Québec le 27 octobre 2016**  
Brève synthèse de la rencontre

**Participant-e-s.** Nous étions au nombre de 27, incluant 16 enseignant-e-s et représentant-e-s des syndicats de l'enseignement et une représentante de la Fédération des professionnelles et professionnels de l'éducation (sur place) et 11 chercheur-e-s (sur place ou en ligne). L'équipe ICI-PRS<sup>1</sup> était représentée par la directrice du CTREQ, le conseiller Christian Payeur (en ligne), Sylvie Langevin et Thérèse Laferrière (directrice du CRIRES et chercheuse principale du réseau PÉRISCOPE). Le directeur général de la FSE et président du Conseil d'administration du CRIRES<sup>2</sup> fut co-animateur avec celle-ci.

**Amorce.** D'entrée de jeu, T. Laferrière a souligné qu'il s'agissait d'un nouveau départ pour les deux communautés de pratique, celle des acteurs de l'éducation œuvrant de l'intérieur de la classe et celles des acteurs de l'éducation œuvrant de l'extérieur de la classe. Ces deux communautés ont leurs attentes, contraintes et rôles respectifs, mais la possibilité de collaborer à l'élaboration (codesign) et à la réalisation de deux ou trois méga projets existe, la conjoncture s'y prête et la volonté est là. À cette fin, l'idée est de sortir nos périscopes respectifs et de dire ce que l'on voit, du point de vue de chacun-e. La vice-doyenne à la recherche de la FSÉ de l'Université Laval a souhaité la bienvenue tout en faisant remarquer que l'intérêt du CRIRES pour lier recherche et intervention remontait au moment de sa création, soit en 1992.

**Processus.** Les participant-e-s se sont présenté-e-s tout en exprimant intérêts, sentiments, intentions et besoins. Des tensions sont apparues concernant surtout l'exercice des rôles et les normes s'appliquant alors que la réussite scolaire et éducative est le résultat attendu du système en place. L'échange fut très interactif, vide-cœur par moments et riche en contenu. Il a permis de faire, en matinée, l'état de la situation du point de vue surtout des enseignant-e-s, une situation que tous et toutes voudraient voir s'améliorer puisque les enseignant-e-s dénoncent les attentes concurrentielles logées à leur égard et le manque de temps pour participer à l'expérimentation, dans le contexte qui est le leur, de nouvelles pratiques suggérées par des recherches réalisées dans des conditions qui se sont par la suite envolées lorsque celles-ci ont pris fin.

L'échange s'est poursuivi en après-midi. Appliquant, de manière créative, les échafaudages de base de la coélaboration de connaissances<sup>3</sup>, nous nous sommes entendu-e-s sur l'intérêt de concentrer l'effort sur l'évaluation des apprentissages, d'en faire l'objet d'un méga projet de recherche collaborative qui viserait l'amélioration des pratiques de tous les acteurs qui agissent du dehors comme du dedans de la classe. Le développement professionnel en serait donc un axe important. La valorisation de la profession enseignante pourrait en être une retombée, ce qui serait fort apprécié de ceux et celles qui œuvrent de l'intérieur de la classe. Un tel méga projet impliquerait plusieurs écoles et universités.

**Chantier 3R<sup>4</sup>.** La discussion concernant la mesure de la réussite scolaire s'est insérée dans l'échange.

---

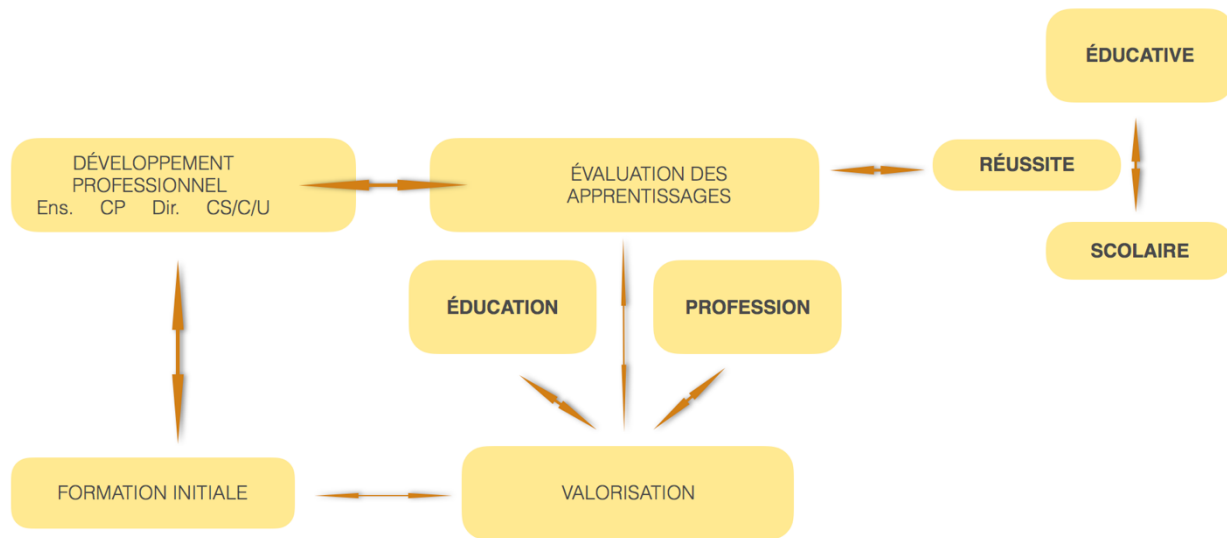
<sup>1</sup> ICI-PRS est l'acronyme de Infrastructure Information, Coopération, Coordination, Collaboration et Intégration du réseau PÉRISCOPE.

<sup>2</sup> CRIRES est l'acronyme de Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire.

<sup>3</sup> Ma théorie", "J'ai une idée", "Je bâtis sur ton idée", "Mettons notre savoir ensemble", "J'appuie ton idée", "Mon hypothèse".

<sup>4</sup> Voir <http://www.periscope-r.quebec/fr/chantier-reussite>

Le schéma suivant est soumis en tant qu'idée prometteuse à améliorer :



### Quelques questions et commentaires

1. Pour s'engager dans le codesign d'un tel méga projet, faut-il se donner des normes de réflexion et de collaboration?
2. Avons-nous là le germe, après les Chantier 7, de Chantiers 2.0, soit des projets de recherche collaborative conçus d'abord ensemble et co-élaborés, ensuite, par les partenaires impliqués?
3. Après avoir pris connaissance, au lendemain de la rencontre du 27 octobre, du rapport 2014-2016 du Conseil supérieur de l'éducation sur l'état et les besoins en éducation<sup>5</sup>, qui vient de sortir, notons certaines convergences entre les propos tenus lors de la rencontre et ceux du Conseil supérieur :
  - Scénario proposé : Mesure pour assurer l'égalité stricte de résultat :
    - Éliminer les notes et les comparaisons entre les élèves pendant la scolarité obligatoire (au moins au primaire), et ce, dans le but d'éviter le tri social précoce, de favoriser la collaboration, d'encourager la prise de risque, de diminuer l'anxiété, etc. (p. 65).
  - Scénario proposé : Assurer la qualité de l'offre partout :
    - Valoriser toutes les missions de l'école (non seulement instruire, mais aussi socialiser et qualifier); se donner des mesures de réussite éducative, laquelle n'est pas réductible aux résultats scolaires et devrait pouvoir témoigner de la qualité de l'expérience éducative (p. 66).
    - Repenser l'évaluation des apprentissages et adopter des formes d'évaluation qui évitent de placer les élèves en concurrence et qui sont d'abord au service des apprentissages (et non du tri social), particulièrement à l'enseignement obligatoire (p. 67).

Le Conseil souligne que des changements importants devront être faits dans les façons de voir et de faire, à commencer par la formation initiale et continue du personnel enseignant.

Synthèse rédigée par T. Laferrière  
Therese.Laferriere@fse.ulaval.ca

<sup>5</sup> Voir <http://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/CEBE/50-0494.pdf>